

In memoriam

Maria Thun est décédée le 9 février 2012 chez elle à Biedenkopf au centre de l'Allemagne. Elle allait avoir 90 ans en avril.

Ce fut une très importante pionnière de l'agriculture biodynamique qu'elle a contribué à lancer et à développer dans de nombreux pays d'Europe et au-delà. Le Calendrier biodynamique des semis - qui paraît pour la cinquantième année en 2012 - fut non seulement pour beaucoup de gens dans de nombreux pays la possibilité de connaître l'agriculture et le jardinage biodynamique à un large public mais il permit aussi à de nombreuses associations biodynamiques de démarrer leur activité par l'apport financier issu des ventes. On retrouve là un aspect important de la personnalité de Maria Thun : être pragmatique jusque dans les détails pratiques (technique, finances, etc.) dans le travail de développement.

En France, le MCBD a traduit très tôt le calendrier des semis qui a ainsi permis –malgré la concurrence de nombreux autres calendriers qui l'ont copié – son développement et en même temps le soutien à Maria Thun et son équipe par les droits d'auteurs reversés. Maria Thun est venue à de multiples reprises en France pour animer des stages sur l'élaboration des préparations biodynamiques (à Troyes par exemple) ou pour donner des conférences lors d'assemblées générales dans les années 1970 à 1990 essentiellement. Elle a aussi soutenu les débuts du travail en viticulture biodynamique en France.

Née en 1922 sur une petite ferme où elle grandit, Maria Thun eu toujours le souhait d'aider les agriculteurs de par le monde. Pendant plus de 60 ans, elle donna d'innombrables cours, conférences et conseils à côté de ses essais et de la publication du calendrier annuel et des livres. Je me suis toujours demandé d'où elle pouvait tirer, encore à un âge élevé, les forces pour toute son activité. Il est certain que sa profonde relation à la nature et à son grand jardin d'essai à Biedenkopf lui apportait beaucoup de forces. Cette relation intime aux plantes et aux éléments contribua certainement au succès de ses multiples essais de terrain qu'elle poursuivit année après année : influences des constellations, actions des préparations biodynamiques, etc. Il faut bien sûr évoquer sa famille, en particulier son fils Matthias, qui l'accompagna toujours fidèlement dans son travail.

La découverte des influences cosmiques

Curieuse de mieux comprendre le vivant, elle décide de suivre une indication de Rudolf Steiner expliquant que, pour avoir une pensée concrète, il faut s'exercer à observer les phénomènes de la nature. C'est donc le premier enseignement de la biodynamie : apprendre à observer. Observer la même chose tous les jours. C'était au début un travail d'exercice personnel : s'exercer à mieux regarder. Ainsi, En 1952 elle commence à observer régulièrement des radis tous les jours pour voir leur croissance et observe des différences importantes dans la morphologie et les rendements des radis de chaque jour. Les calendriers de l'époque sur l'influence lunaire prétendaient que la croissance des plantes était seulement influencée par le rythme de lune ascendante ou descendante. Mais les observations ne collaient pas à cette prétendue influence. Tous les radis semés pendant la lune ascendante avaient des tailles et des formes très différentes. Or, considérant seulement l'influence lunaire, on aurait pu penser qu'ils devaient être identiques. C'est à partir de là que Maria Thun a eu une démarche expérimentale. Chaque jour, elle semait une nouvelle ligne de radis. Elle a aussi réalisé des essais de travail de la terre avant les semis à différents jours.

Et elle a constaté que la date de travail de la terre à différents jours avant le semis avait plus d'influence sur la production des radis que la date des semis. Il fallait alors trouver une raison à ces différences. Constatant un effet sur les différents organes du radis, certains étaient plus feuillus, d'autres avaient plus

de racines, les expérimentations ont alors porté sur différentes plantes à racine, à feuille, à fleur et à fruit. Ainsi l'épinard et la salade pour les feuilles, les haricots et les petits pois pour les plantes fruits et les radis comme plante racine.

C'est en notant les résultats et en les comparant aux positions astronomiques qu'elle découvre l'influence des positions de la Lune devant les constellations zodiacales influençant chacune un des quatre éléments (terre, eau, air et chaleur). Cette influence agit préférentiellement sur un des organes de la plante : la terre sur les racines (jour racine) l'eau sur les feuilles (jours feuille) (avec des jours fruit, et jour fleur. Quand elle a réussi à valider ses essais sur les influences des constellations zodiacales, elle élargit ses recherches en lançant une série d'essais sur l'application des préparations biodynamique pulvérisées (bouse et silice de corne).

C'est aussi le moment où elle publie pour la première fois son célèbre calendrier des semis (en 1963) sous forme de courrier circulaire distribué aux jardiniers. Suite à la publication d'un article sur ses travaux de « postculture » montrant que les graines de plantes semées lors d'occultations planétaires (La lune éclipse une planète) elle est contactée par un professeur de la faculté d'agronomie de l'université de Giessen, le professeur von Bogulawski. Ce sera le début d'une longue collaboration jusqu'au décès de ce sélectionneur. De nombreux essais seront effectués sur les parcelles de l'université près de Giessen.

Maria Thun reliait un aspect pragmatique à une profonde recherche spirituelle. Elle connaissait très bien l'anthroposophie de Rudolf Steiner. Un exemple concret de ce lien est son travail permanent pour comprendre le « cœur de la bio-dynamie » : les préparations biodynamiques qu'elle chercha à élaborer de manière toujours plus précise. Comme pour chaque pionnier qui cherche de manière ciblée dans une direction, ses recherches ont aussi conduit à certaines polémiques. Cependant au fil du temps, les biodynamistes ont toujours mieux appris à considérer les aspects positifs de ce travail pour se faire un jugement personnel. Là aussi Maria Thun montrait l'exemple : elle avait toujours un avis personnel sur les questions importantes, avis qu'elle pouvait parfois fonder sur des observations étonnantes.

Je l'ai visitée il y a une dizaine d'années à Biedenkopf dans son grand jardin d'essai. Je fus très impressionné par le rayonnement et la santé des plantes qui poussaient sur un emplacement très maigre et sans arrosage en plein été. Une bonne pratique liée avec une utilisation intensive et exacte des préparations confirmaient la théorie : les résultats étaient visibles et perceptibles.

J'aimerais évoquer un dernier aspect : son engagement social. Pour que les paysannes puissent aussi avoir leur congrès (à l'époque seuls les hommes allaient aux congrès agricoles), elle organisa il y a une trentaine d'années un congrès international de paysannes. Je n'y ai jamais participé (en tant qu'homme ce n'était pas possible) mais j'en ai toujours eu des échos très positifs. Cette rencontre annuelle avait le caractère d'une école d'émancipation des paysannes.

Le conseil d'administration et l'équipe du MABD souhaitent témoigner de leur profonde gratitude pour cette œuvre importante.

Jean-Michel Florin